

**Service Santé Environnement / Défense Sécurité**

Affaire suivie par : Jean-Marc ARMBRUSTER  
Courriel : [ars-dd94-cssm-eau@ars.sante.fr](mailto:ars-dd94-cssm-eau@ars.sante.fr)  
Téléphone : 01 49 81 87 74

Réf. : Les Rats d'eau du Chat Pitre  
PJ : - fiche "Recommandations à transmettre à l'organisateur"  
- fiche "Risques sanitaires liés aux activités de baignade ou autres activités nautiques".

Créteil, le **- 4 MAI 2023**

Madame la Préfète du Val-de-Marne

Préfecture du Val-de-Marne  
21-29 avenue du Général de Gaulle  
94000 CRETEIL

A l'attention du service des  
manifestations

**Objet :** Avis sanitaire pour la manifestation nautique "les Rats d'eau du Chat Pitre" sur le Bras au Chapitre à Créteil, prévue le samedi 17 juin 2023 entre 14h30 et 17h30.

Madame la Préfète,

Par courriel en date du 21 avril 2023, vos services m'ont informé de l'organisation de la manifestation nautique "les Rats d'eau du Chat Pitre", par l'association Ofni Créteil, qui aura lieu le samedi 17 juin 2023 sur le Bras au Chapitre, entre le club de canoë-kayak de l'US Créteil et la passerelle des Uzelles. Une régata de radeaux artisanaux et customisés se déroulera entre 14h30 et 17h30.

A cette occasion, de 20 à 50 participants seront présents dans 5 à 15 bateaux de 5 mètres maximum.

Au moins deux canoës du club de l'USC assureront la sécurité, ainsi qu'un bateau de la Protection Civile composé de deux nageurs sauveteurs et d'un pilote.

Après examen des informations contenues dans le dossier, il ressort que les activités proposées ne constituent pas des activités de baignade mais des activités nautiques pour lesquelles aucun texte réglementaire n'impose de limites de qualité de l'eau. De plus, le risque de contact des participants semble limité dans le cadre de cette manifestation qui ne prévoit pas de participation de nageurs ou de personnes immergées dans l'eau.

En conséquence, je vous invite à prendre en compte l'ensemble des recommandations transmises en pièces jointes et à informer les participants des risques sanitaires encourus dans le cadre d'une activité menée au contact d'une eau dont la qualité microbiologique n'est pas contrôlée.

Par ailleurs, l'eau du Bras au Chapitre étant susceptible de véhiculer des leptospires, bactéries en lien avec la présence de rongeurs aux abords de la rivière, des précautions particulières sont recommandées.

En effet, ces bactéries peuvent causer la leptospirose, maladie souvent bénigne mais qui peut être grave. Une projection d'eau contaminée sur une plaie ou une muqueuse pouvant constituer une porte d'entrée dans l'organisme, il est recommandé de ne pas pratiquer d'activité nautique en présence de plaies, de prendre une douche à l'eau savonneuse immédiatement après l'activité et de rincer le matériel à l'eau potable (combinaison, chaussons, ...).

A noter qu'il existe un vaccin contre la leptospirose qui peut être proposé et dont l'indication doit être posée par le médecin traitant au cas par cas après évaluation individuelle du risque.

Le service Santé Environnement / Défense Sécurité reste à votre disposition pour toute information complémentaire.

Le Directeur de la Délégation  
départementale du Val-de-Marne,

L'ingénieur du génie sanitaire,

Clément BASSI

### Annexe 1 : Recommandations à transmettre à l'organisateur

Recommandations pour l'organisateur	Recommandations à transmettre par l'organisateur aux participants
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Annuler l'évènement en cas d'orage (notamment si déversoirs d'orage) la veille ou le jour même, en cas de pollution telle que définie par l'article D.1332-15 du code de la santé publique (à l'appui notamment d'une analyse complémentaire réalisée dans la semaine précédant l'évènement), en cas de dégradation visuelle de la qualité de l'eau (prolifération d'algues, mousses, irisation, coloration anormale de l'eau, animaux morts...)</li> <li>- Renforcer la surveillance en cas de transparence inférieure à 1m</li> <li>- Mettre à disposition des douches alimentées par une eau de consommation humaine, avec savon, en nombre suffisant, dans des conditions d'hygiène suffisantes, à destination des participants</li> <li>- Nettoyer le matériel et les équipements de loisirs nautiques</li> <li>- Informer les participants sur les risques sanitaires et les inciter à prendre une douche savonnée, à la fin de l'activité</li> <li>- Prévoir un dispositif d'encadrement médical/secours</li> <li>- Mettre en place un registre des participants (noms &amp; coordonnées) afin d'assurer un suivi en cas de signalement sanitaire</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- S'abstenir de se baigner si l'on présente des plaies</li> <li>- Prendre une douche savonnée et soignée après l'activité aquatique et nautique</li> <li>- Consulter un médecin en cas d'apparition, après l'activité, de fièvre ou de troubles de santé (pathologies cutanées, digestives, oculaires, ORL...)</li> <li>- Nettoyer le matériel et les équipements de loisirs aquatiques et nautiques</li> </ul>



## Risques sanitaires liés aux activités de baignade ou autres activités aquatiques

Les sports et loisirs aquatiques regroupent plusieurs disciplines sportives : celles impliquant une immersion complète dans l'eau (baignade, plongée) et d'autres non (canoë-kayak et disciplines associées, voile, aviron, ski nautique, jet-ski, etc).

Ces disciplines peuvent être pratiquées en club pour la compétition tout au long de l'année ou pendant les loisirs, particulièrement en été - période d'étéage des cours d'eau - soit par des membres de ces mêmes clubs, soit par des vacanciers ou autres usagers occasionnels.

Pendant ces activités, il est courant de dessaler, d'être immergé, de nager et ce, quel que soit l'âge de la personne ou son niveau de pratique.

Les risques pour la santé liés à ces activités sont de deux grands types :

1- les **risques physiques** (noyades, chutes, insolation-déshydratation, coups de soleil/brûlures...) qui ne sont pas liés à la qualité de l'eau, mais qui sont les plus fréquents et les plus graves,

2- les **risques liés à la qualité de l'eau** :

- le **risque microbiologique** est lié à la présence de germes pathogènes dans l'eau. Ceux-ci peuvent entraîner, par contact direct, des pathologies liées à la sphère ORL (otites, rhinites et laryngites), à l'appareil digestif, aux yeux ou à la peau. Le risque encouru est fonction du niveau de contamination de l'eau, mais aussi de l'état de santé du baigneur et des modalités de baignade (durée, immersion de la tête...).

Il est important de souligner que des germes pathogènes potentiellement présents dans l'eau peuvent également se transmettre à l'homme par voie indirecte (plaies, lésions cutanées, peau, muqueuses...). Il s'agit notamment des leptospires (à l'origine de fièvre hémorragique), de certaines larves de parasites (à l'origine d'affections cutanées et notamment de la dermatite du baigneur), de germes bactériens de type *Pseudomonas*, staphylocoques...

- le **risque chimique** est lié à la présence dans l'eau de produits de différentes natures, dont les sources peuvent être multiples : déversements délictueux, activités agricoles et ruissellement, rejets industriels et domestiques... De même que pour les micro-organismes, l'ingestion de ces produits ou le simple contact peut occasionner diverses irritations de la sphère ORL, des yeux et de la peau et, à forte concentration, des troubles respiratoires, cardiaques et des brûlures.

Par ailleurs, des conditions météorologiques particulières peuvent entraîner une brutale dégradation de la qualité de l'eau (orages ou fortes chaleurs). De plus, la prolifération d'algues microscopiques appartenant à la famille des cyanophycées (cyanobactéries) ne doit pas être écartée en période estivale. L'intensité du rayonnement solaire et la présence de nutriments azotés sont des facteurs favorisant leur développement sous forme d'efflorescences algales. Certaines espèces et leurs toxines peuvent nuire gravement à la santé humaine par simple contact ou ingestion.

En conclusion, la qualité de l'eau peut être à l'origine de pathologies d'ordres respiratoire, digestif, oculaire, cutané, ORL... Le risque d'infection dépend de la qualité de l'environnement microbiologique, des caractéristiques physiques des sites, du comportement des sportifs et de leur vulnérabilité.